

Tjalling Koopmans 1957, *Three essays on the state of economic science*, 1970. *Trois essais sur la science économique contemporaine*, Paris, Dunod. Premier essai. L'allocation des ressources et le système des prix.

« Reprenons (...) l'exemple classique d'un homme qui combine ses décisions de consommation et de production : Robinson Crusoé. (...) Considérons deux biens, le travail fourni par Robinson et la nourriture qu'il en retire. (...) Puisque Robinson dispose seul des ressources de son île, on peut distinguer dans les décisions qu'il prend en tant que producteur, la fixation de la quantité de ressources naturelles (terre, eau d'irrigation, etc.) attribuées à la production, et le choix des techniques de combinaison de son travail et des ressources pour la production de nourriture. Une séparation correspondante entre les décisions concernant l'emploi des ressources et les décisions de production proprement dites est alors possible. (...) Pour donner un degré de vraisemblance au présent exemple, nous aurions dû introduire une 3<sup>e</sup> dimension pour un bien primaire au moins, la terre par exemple, que nous avons déjà décidé de supprimer (...).

[Supposons encore que Robinson Crusoé, en tant que consommateur-travailleur est guidé dans ses choix par un ordre complet de préférences (relation transitive)]. (...) S'il existe un point optimum, un Robinson qui produirait sa propre nourriture serait en mesure de se rapprocher de façon satisfaisante d'un tel point sans l'aide des prix du travail et de la nourriture.

Nous discuterons une *situation où existe un système de prix qui permettra la séparation des décisions de Robinson producteur de celle de Robinson consommateur et travailleur*.

A ce stade, il nous importe peu de savoir par quels tâtonnements Robinson peut connaître le prix qui permettra la réalisation de ce tour de force. Il nous importe encore moins de savoir si une seule personne (...) voudrait jamais recourir à des prix implicites pour prendre sa décision d'une manière décentralisée. Ce qu'il faut surtout retenir de notre discussion, c'est qu'il existe (...) un système de prix rendant possible une telle décentralisation. Cette conclusion qui semble artificielle quand elle concerne un seul 'agent économique' fait partie du fondement logique et mathématique nécessaire pour comprendre le fonctionnement des marchés de concurrence ».